

EDITORIAL

Enfin l'Association Dentaire Canadienne publie son premier bulletin mensuel. Dorénavant il représentera l'organe officiel des dentistes du Canada. Le conseil d'administration de l'Association Dentaire Canadienne projetait, dès 1926, la publication d'une revue dentaire. Depuis huit ans, tous les présidents de cette association avaient compris l'importance et la nécessité, pour notre profession, de posséder un journal où s'exprimeraient officiellement les vues de notre corps professionnel. Malheureusement, des difficultés sans nombre retardaient toujours la mise en oeuvre de ce projet. Sans diminuer en rien l'excellent travail de certains présidents,—tel un Faulkner de Halifax, ou un Conboy de Toronto, ou de certains lieutenants discrets, comme le Dr Moore de London,—il faut, croyons-nous, en toute justice, regarder le Dr Harry Garvin de Winnipeg comme le véritable père de ce journal. Nul dentiste ne se doute de la somme d'énergie dépensée à cette fin par notre confrère.

En 1933, le Dr Garvin parcourt le pays depuis Winnipeg jusqu'à Halifax, sans rémunération, se faisant le propagandiste de l'Association Dentaire Canadienne et de son futur journal. Il donne des causeries, des conférences, aplanit des difficultés, fait sauter des obstacles pour doter sa profession d'un moyen efficace de répandre, avec autorité, la pensée de son élite et le fruit du travail de ses hommes de science.

En fondant une revue dentaire, nous comblons seulement une lacune. Nous suivons tardivement l'exemple de groupes professionnels, quelques-uns plus jeunes que le nôtre, d'autres plus âgés. Et tout le travail accompli par l'Association Dentaire Canadienne pour une publication scientifique mensuelle serait demeuré vain sans l'encouragement que nous ont accordé les Bureaux Provinciaux de chirurgie dentaire au Canada. L'Association Dentaire Canadienne l'apprécie et leur en sait gré.

Pareille oeuvre ne serait viable sans l'appui et le soutien de la majorité des membres de la profession. Conduite par des dentistes à leur début comme rédacteurs, elle comprend la nécessité de la critique, mais elle la voudrait bienveillante et constructive.

De nos confrères plus âgés nous comptons recevoir des conseils utiles. Rares sont les dentistes de cette génération des anciens qui ont eu l'avantage d'extérioriser leur savoir dans des revues. Il nous sera difficile, nous l'appréhendons, de vaincre leur timidité, même si leur

plume est demeurée en forme. Mais des jeunes de talent et de tous ceux à peine rendus dans la quarantaine, nous sommes en droit d'attendre de la collaboration. Nous ne demandons pas nécessairement des innovations ou des découvertes, mais du moins des études fouillées sur différents sujets. Donc à l'oeuvre, notre élite. Faites rayonner autour de vous votre savoir. Le journal devrait en somme n'être qu'une mutualité de l'enseignement. C'est le point central où les dirigeants d'une profession viennent apporter le fruit de leur culture pour que les autres s'y alimentent. Le goût du travail, conservons-le, développons-le. C'est là l'unique moyen de bien jouer notre rôle professionnel. Ne soyons pas de ces parasites qui, afin d'amasser fortune, prennent à une profession le prestige que lui ont conféré la dignité et la science des anciens pour le lui remettre amoindri au déclin de leur carrière. Ceux-là ravalent leur profession soit par une réclame tapageuse, soit par la pratique charlatanesque ou commercialisée de leur art. Ces confrères utilisent tout le bon d'une profession à leur seul profit et n'apportent pas le moindre concours au perfectionnement scientifique et moral du groupe auquel ils appartiennent. Fort heureusement, c'est là le petit nombre. Sans les mépriser, gardons-nous de les imiter.

Tous ne peuvent collaborer au journal dans la même mesure, c'est compris. Cependant, tous les dentistes soucieux de leur avenir professionnel doivent affirmer leur personnalité par leur science et leur culture parmi leurs confrères. Tous nos dentistes de valeur doivent nous apporter au moins de courtes observations contrôlées scientifiquement. Les insuccès relatés avec franchise servent autant sinon plus à instruire que les succès éclatants, et deviennent souvent une contribution particulièrement appréciée. La discrétion du journal ne permettra pas la divulgation du nom d'un collaborateur désireux de garder l'incognito.

Dentistes du Canada, votre revue scientifique vient de naître. A vous de l'entourer de votre sollicitude et de lui accorder, sans ménagement, votre généreuse collaboration.

Les difficultés à surmonter dans l'exercice de notre art demandent aujourd'hui plus de connaissances chez les professionnels que jadis. Et tout dentiste satisfait de la médiocrité sera fatalement voué à l'exercice pénible de sa profession au milieu d'un public plus connaisseur et, partant, plus exigeant.

Le journal offre un excellent moyen de perfectionnement, et c'est dans ce dessein principalement que l'Association Dentaire Canadienne le présente aux dentistes du Canada.

Ce journal reflétera l'image de la Chirurgie Dentaire au Canada. A nous tous de lui donner de l'éclat.